

Conclusion de la journée

1. Bilan et points importants

Remerciement aux personnes qui ont contribuées à la réussite de cette journée.

La matinée a été un moment de réflexion orienté sur l'élève nouvellement arrivé, qui ne parle pas le français et qui doit tout découvrir. L'interrogation s'est portée sur la manière de faire vivre les valeurs de l'école à travers l'accueil de ces élèves tout en facilitant son apprentissage et son entrée dans les codes de l'école, ses attendus de fin de cycle. Ceci a permis d'interroger notre professionnalité au regard des besoins particuliers de ces élèves mais aussi sur les besoins de tous nos élèves qui fréquentent nos écoles d'Education prioritaire, nos circonscriptions. A travers la question « Comment apprendre la langue française seconde ? », des transferts ont été faits sur « Comment accompagner de manière générale des élèves qui ont des difficultés dans leurs apprentissages, des élèves qui ont un parcours singulier pour les amener vers la réussite ? »

Un point essentiel est la reconnaissance des élèves accueillis :

- dans leur singularité : avoir la capacité à voir en chacun d'eux un individu, un enfant qui arrive avec ses compétences propres sur lesquelles nous pouvons nous appuyer,
- dans leur identité linguistique, culturelle car l'école française n'a pas toujours été à la hauteur. Des progrès sont encore à faire dans la reconnaissance de ses compétences de maîtrise d'une langue étrangère. Dans le LSUN, il va falloir créer cette reconnaissance,
- dans ses besoins pédagogiques avec les outils présentés. C'est un des rôles essentiels d'un directeur en tant que pilote pédagogique tout particulièrement en Education prioritaire. Ceci a été le point commun des ateliers de ce jour même si parfois l'entrée de l'atelier était technique. Mais très vite, les questions étaient fondamentalement pédagogiques. Reconnaître les élèves dans leurs besoins pédagogiques et savoir mobiliser les dispositifs, les aides, les différents leviers et outils qui sont à notre disposition de manière cohérente et adaptée est certainement la caractéristique majeure de la fonction de directeur de REP.

Dans les ateliers, ont été renvoyés :

- les freins qui s'opposent actuellement à ce pilotage pédagogique. Ces freins sont liés à la conjoncture qui est fortement pédagogique, qui demande de mettre en œuvre de manière insistante des mesures et des changements radicaux (programmes, nouveaux cycles, évaluation, projet de réseau...),
- le besoin de latitude de pilotage pédagogique. L'unité pédagogique est le réseau. Dans cette unité, il y a une vraie latitude malgré les injonctions institutionnelles. Certains ont présenté les idées astucieuses qu'ils mettaient en œuvre dans leur école. Il y a également la possibilité des innovations, des actions adaptées aux besoins locaux,

- le besoin d'une aide au pilotage pour ne pas être seul malgré les réunions institutionnelles (conseil école-collège, COFIL...). Il est parfois difficile de revenir vers son équipe et de dire les décisions prises. Dans ce domaine, des marges de progrès sont possibles.

Remerciement aux directeurs quant à ce choix d'être directeur en Education prioritaire. Ce choix est fait car nous croyons en certaines valeurs, en cette capacité à pouvoir aider au moins partiellement ces élèves qui nous sont confiés. Nous croyons en leur capacité à progresser et nous adhérons a minima aux valeurs républicaines, sociales et éducatives mises en œuvre dans les écoles. C'est vrai qu'en tant que directeurs de REP il n'y a pas le temps de concertation et de formation des REP+ mais il faut garder le cap. Cela fait 30 ans que l'Education prioritaire existe, qu'elle est questionnée dans son efficacité. Nous avons une dernière occasion d'y croire parce que nous avons quelque chose de cohérent : le projet de réseau, les nouveaux cycles, les programmes qui laissent des marges de main d'œuvre, des modalités d'évaluation qui respectent l'élève qui apprend. Croyons-y vraiment et mobilisons ce que nous avons à notre disposition pour faire réussir nos élèves.

2. Perspectives

Mme Weltzer, DASEN du Bas-Rhin, a souhaité l'organisation de cette journée. Les échanges ont été riches dans les ateliers, intéressants, inaboutis certainement et de nouvelles rencontres seront nécessaires. C'est aux directeurs de le dire, de faire remonter des propositions. Les IEN se réuniront pour faire le bilan de la journée. Ils seront attentifs aux besoins et aux attentes qui seront remontés notamment lors de réunions de directeurs. Une à deux journées comme celle-ci pourront être organisées au cours de l'année.